Dorénavant il est interdit d'utiliser le mot "clandestin", stigmatisant…

écrit par Christine Tasin | 9 février 2017
http://www.ilgiornale.it/news/cronache/se-problema-dei-migranti-non-chiamarli-clandestini-1361414.html
Les migrants : il ne faut plus les appeler « clandestins ».
Il Giornale
Luigi Mascheroni – 09/02/2017
Dans une lettre parue sur le journal « La Repubblica », quelques intellectuels demandent de ne pas utiliser le mot clandestin. « Mieux vaut dire « non réguliers ».
L'anti-dictionnaire du politiquement correct actuel se penche sur un nouveau mot. La grammaire de la novlangue évolue d'une manière inflexible et inexorable.
Il faut s'adapter. Dans le Monde Nouveau de l' utopie négative, ce sont les mots qui changent la société, et non pas la société qui utilise les mots.
Depuis ce matin, il est interdit d'utiliser le mot «clandestin». C'est ce que demande, ou plutôt exige, une lettre ouverte publiée hier sur « la Républica » , l'organe officiel de la pensée unique égalitariste, par un groupe de justiciers de la « police de la pensée » linguistique, un Politburo interdisciplinaire composé de politiciens, d'intellectuels, d'artistes (Parmi lesquels Luigi Manconi, Nicola Lagioia, Alexandro Bergonzoni), qui dénonce le fait que dans le «Protocole d'accord sur la coopération dans le domaine de la lutte contre l'immigration illégale» signé par l'Italie et le gouvernement de réconciliation libyen, apparaît plusieurs fois » le mot « clandestin » , comme synonyme de « migrant non régulier ».
Le mot clandestin – comme le proclame le titre de la lettre ouverte – doit être supprimé.
Pourquoi? Parce que le terme est «injustifié juridiquement»; parce qu'il «contient un jugement négatif a priori, en suggérant l'idée que le migrant agit « dans le noir », comme un malfaiteur », parce qu'il « suggère l' image de l'immigré

en tant qu'ennemi. » C'est l'utopie négative. Se convaincre que la substance d'un danger, d'une inégalité ou d'une injustice, peut s'améliorer en remplaçant simplement le mot qui les nomme. C'est bien connu: changer un mot du dictionnaire est beaucoup plus facile que d'apprendre à un citoyen à changer sa tournure d'esprit.
Nous y revoilà. Big Brother, qui veut normaliser l'utilisation de la langue au nom du totalitarisme idéologique, ne dort jamais. Maintenant, dans sa ligne de mire, il y a le mot « clandestin ». Eliminons le, nous disent les fanatiques du grammaticalement correct, et le problème sera résolu plus facilement. « Clandestin », ça ne va pas. C' est offensant ; c'est inconvenant. C'est un mot qui évoque le mal. Ne l'appelons pas clandestin ; utilisons « demandeur d'asile» ou «réfugié» ou «victime de la traite» ou «migrant», et, si la façon dont il est entré dans un autre pays est illégale (dans le coffre d'un camion, ou la cale d'un bateau, en général de nuit, en cachette, et c'est peut-être la raison pour laquelle on utilise le mot clandestin), à la limite utilisons « émigré irrégulier » . » Mieux encore : servons-nous d'un euphémisme. « Non régulier. » Plus soft.
La lettre ouverte de l'Etat-Major de la Langue Unique de « la Républica » ne suffit pas. Il faut un protocole général contre les « dyssymétries » grammaticales et syntaxiques, que devront adopter les administrations publiques, les journalistes inscrits à l'Ordre, les documents officiels.
Atténuer, abroger, estomper, modifier. Ce sont les règles grammaticales privilégiées par la nouvelle linguistique démocratique. Forger de nouveaux mots qui introduisent des concepts meilleurs et supprimer les anciens mots, pour changer les visions du monde désagréables. Si on supprime un mot qui suggère une infraction à la règle et si on le remplace par un mot neutre, il sera plus facile de changer la loi et de normaliser l'infraction. Ce qui est le but ultime. Et, au moins, en transférant le poids sémantique d'un terme à l'autre (Les cas sont infinis: nègre-noir, gay-homosexuel, femme de ménage-« colf » (collaboratrice familiale) , maman et papa – Parent 1 et Parent 2 …), nous aurons de nouveau la conscience en paix, et nous aurons respecté la vie privée.
Les migrants irréguliers continueront d'arriver entassés au fond des navires poubelles, ou attachés sous la remorque des

camions, mais au moins nous ne les aurons pas offensés.
Grammaticalement , le raisonnement est impeccable.
Traduction pour Résistance républicaine par Steve Preve
Il est évident que tout cela va arriver en France incessamment sous peu…